

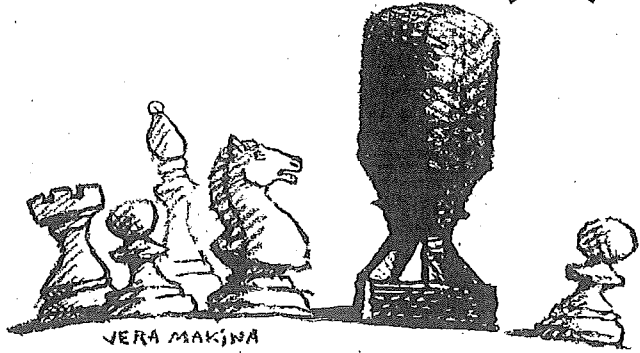
C'est de la Bombe (2)

ON l'a vu (1) : la France ne veut surtout pas abandonner la Bombe atomique, dont elle est l'un des cinq détenteurs officiels. Fin octobre, elle a voté contre la tenue d'une conférence des Nations unies qui vise à l'interdire définitivement. Elle compte bien récidiver lors du vote de confirmation qui aura lieu fin décembre à l'ONU.

Mais la France a fait mieux encore : c'est elle qui a pris la tête de la croisade en faveur de la Bombe. Si 39 pays ont, comme elle, voté pour le maintien de la Bombe, c'est parce que nos diplomates ont réussi à convaincre au moins 30 d'entre eux : bravo, nous voilà re-devenus une grande puissance internationale !

« *Nous avons assisté à une offensive diplomatique inouïe, notamment en direction de l'Afrique* », note le docteur Abraham Behar, qui bataille depuis longtemps pour un traité anti-Bombe avec l'Association des médecins français pour la prévention de la guerre nucléaire (AMFPGN), qu'il préside.

Au tournant des années 2000, la doctrine des pays « dotés » change radicalement. Il ne s'agit plus, comme durant la Guerre froide, d'agiter la menace de la Bombe pour jouer à « je te tiens, tu me tiens par la barbichette nucléaire » entre pays qui la détiennent. Mais de l'agiter tous azimuts, au cas où des « intérêts vitaux » seraient menacés. Du coup, tous les pays courent au



jourd'hui le risque d'une guerre nucléaire, ce qui explique que nombre d'ONG et de gouvernements se soient mis à militer pour la suppression de cette arme, en s'appuyant non pas sur des arguments stratégiques, mais uniquement humanitaires : la Bombe, c'est non seulement la mort pour des millions de civils, mais aussi la famine et la mort pour des millions d'autres.

Ainsi, la Grèce, par exemple, ou le Portugal penchent nettement de ce côté et ont voté pour le traité. Nos diplomates les ont vite convaincus de revoir leur position. Tout ce qu'on a fait pour vous ! Tout ce qu'on va encore faire pour vous ! Réfléchissez ! Les pays qui veulent entrer dans l'Otan, notamment les pays balkaniques, Croatie, Slovénie, Serbie, Albanie, Macédoine : si vous votez mal, vous pourrez toujours tirer la sonnette d'entrée ! Deux courageux micro-pays, Andorre et Monaco, qui, étourdiement, avaient mal voté : au pied ! Les pays fran-

cophones africains ont eu droit, eux, à une « Lettre aux pays amis » qui en a convaincu certains, comme le Sénégal, l'un des rares pays africains démocratiques. « *Une belle prise de guerre pour la France* », note Abraham Behar.

Pourquoi Ayrault et Le Drian mènent-ils ce combat pro-nucléaire ? Nos diplomates l'avouent tout de go : primo, sans Bombe, notre beau pays ne siègera plus au Conseil de sécurité et y sera bientôt remplacé par l'Allemagne ou le Japon. Secundo, nombre de pays européens réclament la protection de l'Otan, laquelle a atteint ses limites. Nous autres Gaulois pourrions leur offrir notre parapluie nucléaire, de quoi étendre notre influence. Ces deux arguments sont censés clore tout débat. Cela dit, la France des droits de l'homme est la première à promettre « *un monde sans armes nucléaires* ». Après la prochaine guerre ?

Jean-Luc Porquet

(1) « Plouf », 30/11.